

DOCUMENTATION
ARTISTIQUE

Masahiro
SUZUKI

<https://masahirosuzuki.tumblr.com>

Présentation de ma démarche

En fonction des milieux, je réalise des installations, à la fois mobiles et performatives, avec diverses techniques conventionnelles : teinture végétale, peinture à l'huile, à la colle de peau de lapin, à la fresque, construction en bois, assemblage, fabrication des pigments, terre cuite, bétonnage en ciment et en terre, etc. J'appelle cette démarche « de la pierre au pétale ». Cueillir et façonner les matières minérales et végétales entre lesquelles les objets fragmentés et altérés (matériaux industriels) interposent. Enfin, cela révèle quelque questionnement sur le monde anthropique. C'est une sorte de tâtonnement sur « geste et matière » qui forment les œuvres.

Quel rapport y a-t-il avec des gestes rituels, comme une procession, une danse cérémonielle ou une prière de chamanisme avec l'objet fétiche ?

Dans un milieu spécifique, la diversité des œuvres résonne selon « l'imprégnation (incarnation) environnementale », dont la présence humaine - comme la toile teintée par la plante locale symbolise cet effet. Autant dans la nature que dans la société des hommes, nous pourrions trouver des éléments variés, vivant en symbiose dans un lieu, comme union de chaque individu. Ici, j'emploie la notion du « milieu » d'un ouvrage *Fûdo : milieu humain* chez le philosophe japonais Watsuji Tetsurô :

« Nous pouvons trouver en outre des phénomènes de milieu dans toutes les expressions possibles de la vie humaine, les lettres, les arts, les religions, les coutumes etc. Cela va de soi dans la mesure où le milieu est la façon de faire de l'entente-propre de l'humain.[...] Dire que l'humain n'est pas simplement régi par l'environnement naturel, qu'au contraire il transforme le milieu par son travail,[...]. »¹

Le milieu (Fûdo) ne désigne pas seulement l'environnement et le phénomène naturel qui nous entoure, influence, mais aussi quelque chose gravé dans les corps de chaque individu. C'est une sorte d'incarnation dans son habitude, sa pensée, sa façon, son mode de vie et « sa propre perception au monde ».

1.WATSUJI Tetsurô, *Fûdo : le milieu humain* (1935) ; trad. et intro. Augustin BERGUE, Pauline COUTEAU, KURODA Akinobu, INOUE Mitsusada, Paris, CNRS édition, 2011, p. 47-48



*Das Wanderobjekt Nr. 3, *la légende se trouve dans la page suivante*



Das Wanderobjekt Nr. 3 (l'objet ambulant N°3)

Teintures végétales (épinettes et cônes de cèdre, bois du Brésil, sophora japonica de Lourmarin), huile sur toile de coton, laine brute de la ferme de Rhodais, portes en bois d'armoire, planches trouvées dans l'atelier, branchage, colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), térébenthine avec dammar, ciment blanc et béton gris avec filasse, plantes du terrain de Shakers, compost fait pendant la résidence de 3 mois par les artistes, roulettes, 445×127×179 cm, 2020, Vue de l'exposition *De la pierre au pétale* au Fond d'Art Moderne et Contemporain, Montluçon

Assemblage N° 9

Teintures végétales (bois du Brésil, sophora japonica de Lourmarin), huile sur toile de lin, laine brute de la ferme de Rhodais, colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), térébenthine avec dammar, tronc donné par le jardinier de Montluçon, feu, ciment blanc avec filasse, béton gris, chaise d'enfant en plastique, partie de confiturier en zinc, une chaussure d'enfant trouvée, 365×34×31 cm, 2020, Vue de l'exposition *De la pierre au pétale* au Fond d'Art Moderne et Contemporain, Montluçon



Mythologie du résidu, vidéo, 8'50, 2020, Shakers, Montluçon, : <https://vimeo.com/431505320>



Wanderobjekten Nr. 2 (Objets ambulants N° 2)

Teintures végétales (fougère de rivière, indigo, sophora japonica de Lourmarin), colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, jus de teintures végétales, ciment blanc avec filasse, béton gris, terre de Colorado provençal, chaux, bâche, Matériaux collectés en ville sur le chemin entre la maison et l'atelier, jambes de table et palette industrielle trouvés dans la rue Chevalier-Roze, ventilateur en plastique, fût de bière en plastique, corde teintée de vieux port, bambou, chariot de ménage, vestiaire mobile, Dimensions variables, 2019 (en cours de déplacements quelque part), Vieux Port, Porte d'Aix, La Major, Cours Julien, Marseille



Assemblage N° 8-3
Colle de peau de lapin avec pigment sur corde, ciment blanc et jus de sophora japonica de Lourmarin, fillasse, pigment ocre rouge,
20x10x5 cm, 2019, Sous sol d'Atlantis, Marseille



Das Wanderobjekt Nr. 2-1 (l'objet ambulant N° 2-1)
Terre de Colorado provençal, chaux, filasse, Matériaux collectés en ville sur le chemin entre la maison et l'atelier :
fût de bière en plastique, bambou, 280×30×30 cm, 2019 (en cours de déplacements quelque part), Vieux Port, Marseille



Das Wanderobjekt Nr. 2-2 (l'objet ambulant N° 2-2)

Teintures végétales (indigo, sophora japonica de Lourmarin), colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, jus de sophora, ciment blanc avec filasse, béton gris, Matériaux collectés en ville sur le chemin entre la maison et l'atelier : corde teintée de vieux port, jambes de table et palette industrielle trouvés dans la rue Chevalier-Roze, chariot de ménage, 150x60x160 cm, 2019 (en cours de déplacements quelque part), Cours Julien, Marseille



Das Wanderobjekt Nr. 2-3 (l'objet ambulant N° 2-3)

Teintures végétale de fougère de rivière, huile avec pigments industriels (du Luberon et d'autres), térébenthine avec dammar, ciment blanc avec filasse, béton gris, jus de sophora japonica de Lourmarin, Matériaux collectés en ville sur le chemin entre la maison et l'atelier : corde teinte de vieux port, jambes de table et palette industrielle trouvés dans la rue Chevalier-Roze, ventilateur en plastique, vestiaire mobile, 200x50x40 cm, 2019 (en cours de déplacements quelque part), Porte d'Aix, Marseille

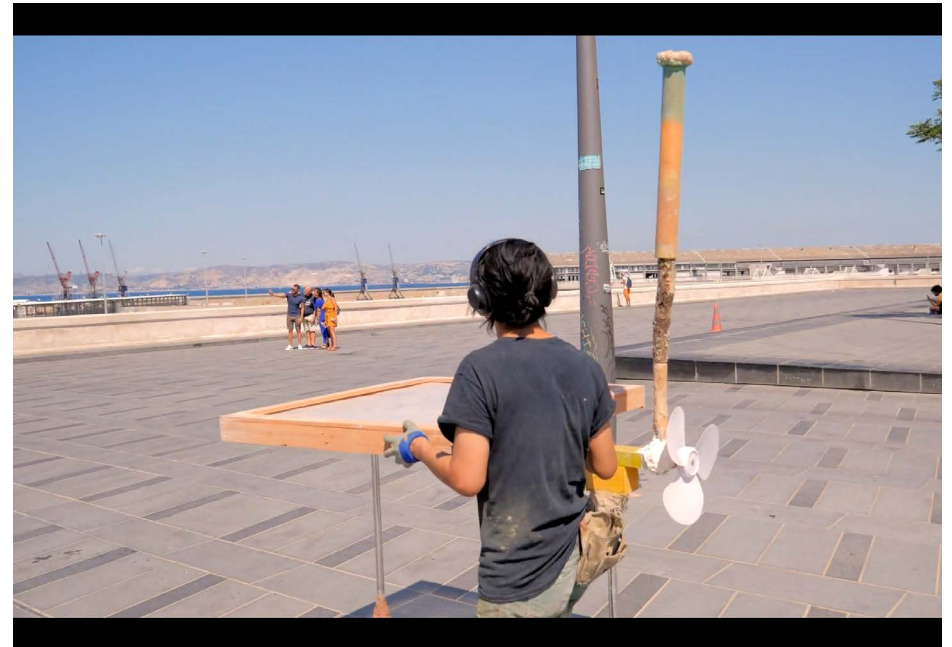


Das Wanderobjekt Nr. 2-4 (l'objet ambulant N° 2-4)

Teintures végétales (indigo, sophora japonica de Lourmarin), branche, colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, ciment blanc avec filasse, béton gris, terre de Colorado provençal, chaux, bâche, Matériaux collectés en ville sur le chemin entre la maison et l'atelier : ventilateur en plastique, corde teintée de vieux port, jambes de table et palette industrielle trouvés dans la rue Chevalier-Roze, vestiaire mobile, 180x120x130 cm, 2019 (en cours de déplacements quelque part), La Major, Marseille



Wanderobjekten Nr. 2 (Objets ambulants N° 2)
vidéo par Wilfried Legaud, 6'21, 2019, Vieux Port, Porte d'Aix, La Major, Cours Julien, Marseille : <https://vimeo.com/358664261>

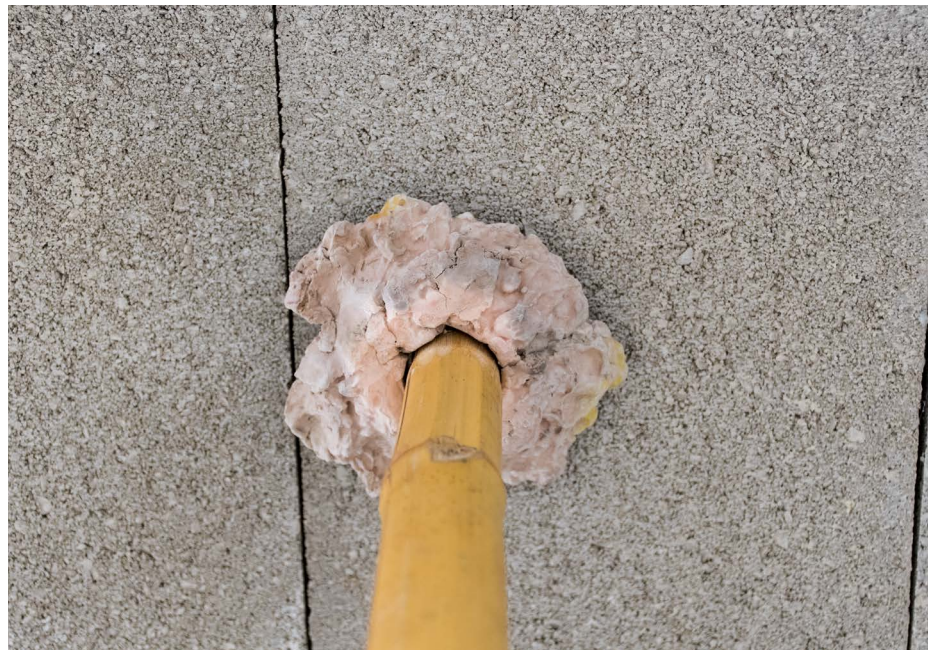


Wanderobjekten Nr. 2 (Objets ambulants N° 2), vidéo par Wilfried Legaud, 6'21, 2019, Vieux Port, Porte d'Aix, La Major, Cours Julien, Marseille : <https://vimeo.com/358664261>



Un paysage de peintures N° 11

Teintures végétales (ortie, racine de garance, indigo, sophora japonica de Lourmarin), trace d'extraction de racine de garance, branchage de la forêt Tronçais, chute de bois, colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile du coton, bout de T-shirt, jus de teintures végétales, terre de Colorado provençal, chaux, ciment blanc avec filasse, béton gris, fragment du plâtre donné par l'artiste Ilyes Mazari, résidu de laque, laine brute et teinte de Polymorphe corp., pierre de l'abbaye du Thoronet, argile industrielle cuite avec réchaud à essence, bras de pull travaillé matériaux collectés en ville sur le chemin entre la maison et l'atelier : corde teintée, de vieux port, bambou, palette industrielle trouvés dans la rue Chevalier-Roze, Dimensions variables, 2019, Sous sol d'Atlantis, Marseille



Un paysage de peintures N° 11 (détail)



Assemblage N° 8-4

Teintures végétales (racine de garance, sophora japonica de Lourmarin), chute de bois, colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur T-shirt, résidu de laque, jus de sophora, chaux, ciment blanc avec filasse, laine brute de Polymorphe corp., 15x7x7 cm, 2019, Sous sol d'Atlantis, Marseille



Assemblage N° 8-5

Teintures végétales (racine de garance, sophora japonica de Lourmarin), chute de bois, colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile du coton, jus de sophora, chaux, ciment blanc avec filasse, laine brute de Polymorphe corp., 18x15x15 cm, 2019, Sous sol d'Atlantis, Marseille



Trace à fresque N° 1
Extraits végétaux (racine de garance, sophora japonica de Lourmarin, cosmos), chute de bois, pigments industriels (du Luberon et d'autres),
chaux avec sable, 20x30x8 cm, 2019, Sous sol d'Atlantis, Marseille



Un paysage de peintures N° 11 (détail)



Hors cadre N° 13
Teintures végétales
(ortie, racine de garance,
indigo, sophora japonica
de Lourmarin), palette
industrielle trouvé dans la
rue Chevalier-Roze, trace
d'extraction de racine de
garance, branchage de la
forêt Tronçais, chute de bois,
175x120x80 cm, 2019,
Sous sol d'Atlantis,
Marseille



Un paysage de peintures N° 10 : nomade

Recomposition de la série d'Assemblage fabriqué à Clermont-Ferrand, à Luckau et à Cérilly : Teintures végétales de la forêt Tronçais (choux rouge, fougères, raisins d'Amérique, barbotines, écorce du chêne de Tronçais, pétale de rose, brout de noix), colle de peau de lapin, pigments fabriqués de Tronçais et industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile du coton, bourres de toile de coton teintées, laine brute de Polymorphe corp., térébenthine avec dammar, résidus de barbotines et de lichens, bout de bois naturel et industriel, branchages de Tronçais, ardoise, pierre et branche de Gorge de Ceyrat, terre cuite avec la boue de Cérilly, ciment blanc, filasse, sable de l'étang Stiebendorfer, pneus de Michelin concassés et colorés, Dimensions variables, 2019, Vue de l'exposition *Sud magnétique* à VidéoChronique, Marseille



Un paysage de peintures N° 8

Matériaux de la forêt Tronçais : teintures végétales (fougères, raisins d'Amérique, chélidoines, baies de houx à l'ammoniaque, pétales de roses, orties, choux rouge, brout de noix du DomaineM), huile avec pigments d'ocre rouge et jaune fabriqués, térébenthine avec dammar, fougères séchées, ciment blanc avec sable local, argile ocre jaune séchée, terre noire, ardoise, granit rose, silice, branches de chêne, 100 litre d'eau, laine brute de Polymorphe corp., toile de coton tendu sur des branchages, objets rouillés et trouvé à Tronçais, Dimensions variables, 2018, Vue de l'exposition *Sommeil du monde, poussière des images* au DomaineM, Cérilly



Peinture debout N° 7

Teinture végétale de fougères de la forêt Tronçais sur toile de coton, ciment blanc avec sable local, pigment d'ocre jaune fabriqué, 190x60x60 cm, 2018, Vue de l'exposition *Sommeil du monde, poussière des images* au DomaineM, Cérilly



Bassin N° 2

100 litre d'eau, peinture blanche, bâche à résille, bois industriel, 180×150×8,5 cm, 2018, Vue de l'exposition *Sommeil du monde, poussière des images* au DomaineM, Cérilly

- Masahiro SUZUKI -



Un paysage de peintures N° 8 (détail)



Un paysage de peintures N° 9

Matériaux de la forêt Tronçais : teintures végétales (fougères, raisins d'Amérique, écorces de chêne, pétale du rose et brou de noix du DomaineM, carottes sauvage, achillée mille-feuille, barbotines, lichens, choux rouge), huile avec pigments d'ocre rouge et jaune fabriqués, térébenthine avec dammar, ciment blanc avec sable local, argile ocre jaune séchée, terre noire, ardoise, terre cuite avec la boue de Cérilly, granit rose, branches de chêne, laine brute de Polymorphe corp., toile de coton tendu sur des branchages, objets rouillés trouvés dans la forêt Tronçais, Dimensions variables, 2018, Vue de l'exposition *Sommeil du monde, poussière des images* au DomaineM, Cérilly



Un paysage de peintures N° 9 (détail)



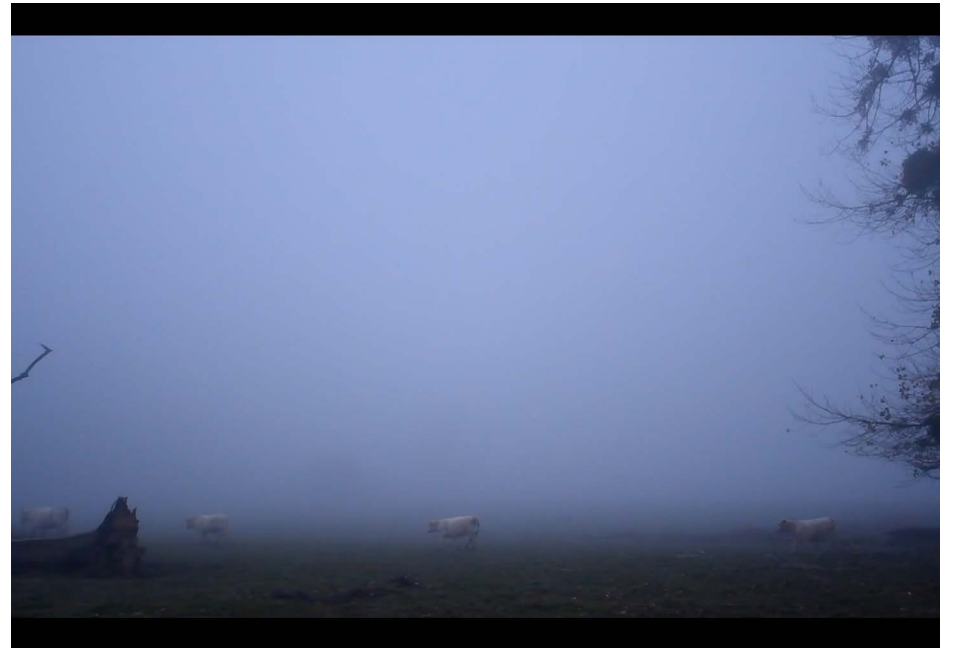
Un paysage de peintures N° 9 (détail)



Fragments encadrés N° 3-3,
Pavot séché donné par Armelle et Michel, lichens sur le bois de la forêt Tronçais, bout de bois de couler émeraude trouvé à Tronçais,
terre sablonneuse ocre trouvé dans la rue de Vitray, toile de coton, bourre de lin, poussière accumulé de sèche-linge de DomaineM,
11,5×70×4 cm, 2018, Vue de l'exposition *Sommeil du monde, poussière des images* au DomaineM, Cérilly



Trace N° 17
Teinture végétale de choux rouge, colle de peau de lapin, huile avec pigments d'ocre rouge et jaune fabriqués, térébenthine avec dammar, toile de coton, châssis en bois industriel, 133×162.5×6 cm, 2018, Vue de l'exposition *Sommeil du monde, poussière des images* au DomaineM, Cérilly



Sommeil du monde, poussière des images, vidéo, 2'59, 2018, Château de la Pierre, Cérilly : <https://vimeo.com/315980655>



Das Wanderobjekt Nr. 1: Übergang (L'objet ambulant N° 1: transition)

Colle de peau de lapin avec chaux et charbon de l'étang de Stiebsdorfer sur toile de coton, huile avec sable d'ocre jaune, pigments industriels (du Luberon et d'autres), térébenthine avec dammar, pierres de l'étang de Schrabendorfer, ciment blanc avec filasse et sable local, corde teintée, quatre roulettes, palettes industrielles, planches du lit, briques en terre cuites de Luckau, plantes (pins, joubarbes contribués par le jardiner local et évoluable selon les participants), compost fait pendant la résidence, 280x152x197.5 cm, 2018 (en cours d'exposition), *CreativQuartier - Spektrale 8*, Luckau



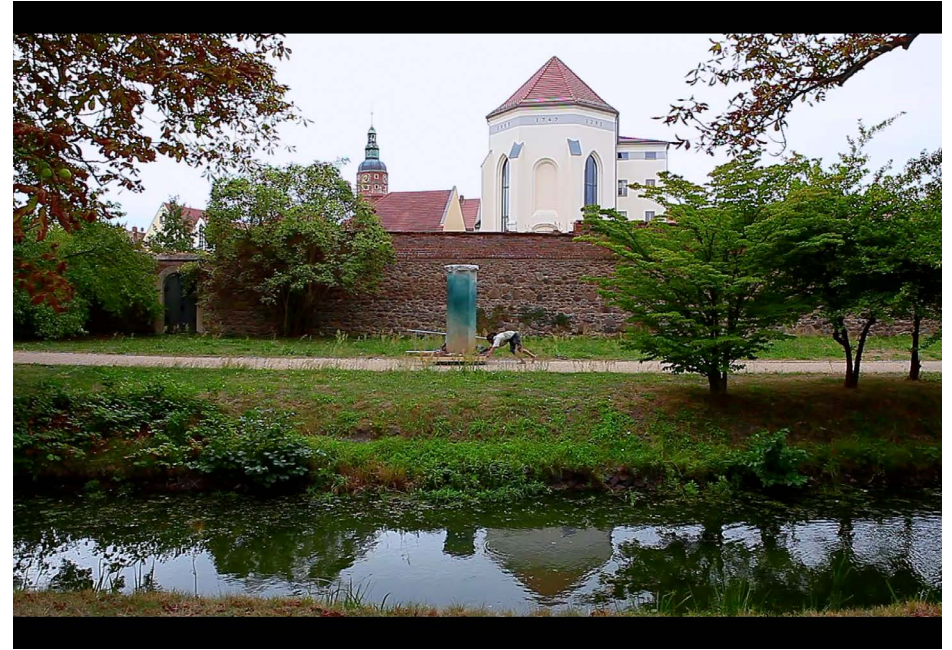
Das Wanderobjekt Nr. 1: Übergang (détail : L'objet ambulant N° 1: transition)



Das Wanderobjekt Nr. 1: Übergang (détail : L'objet ambulant N° 1: transition)



Das Wanderobjekt Nr. 1: Übergang (détail : L'objet ambulant N° 1: transition)



Das Wanderobjekt Nr. 1: Übergang (détail : L'objet ambulant N° 1: transition), vidéo, 7'11, 2018, CreativQuartier - Spektrale 8, Luckau : <https://vimeo.com/291254942>



Pflanzliche Aschen (série : Cendres végétales)
Plaqué en verre fondue, plantes de Kasel-Golzig, cadavres de mouches ramassés dans l'atelier de l'artiste Beate Bolender,
24x11.5x5 cm, 2018, *CreativQuartier - Spektrale 8*, Kasel-Golzig



Pflanzliche Aschen (détail : Cendres végétales)



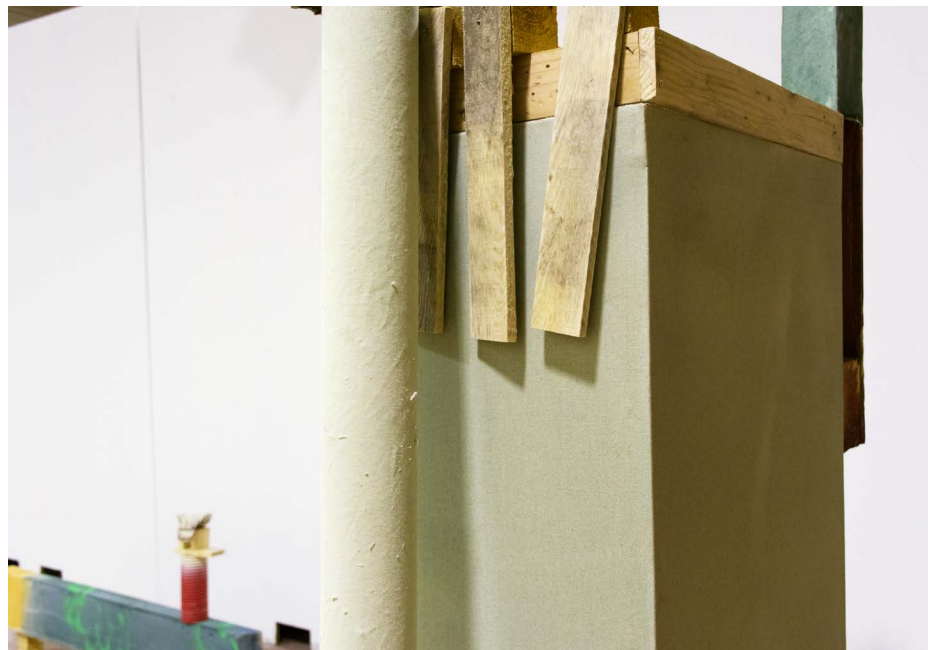
Un paysage de peintures N° 7 : évolutif

Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, corde teintée, branchages de Gorge de Ceyrat, eau avec gesso, bâche, pneus de Michelin concassés et colorés, matériaux collectés de Brézet : haut-parleur, tuyau d'aspiration, palettes industrielles, morceau en plastique, Dimensions variables, 2018, Artistes en Résidence, Clermont-Ferrand



Un paysage de peintures N° 7 : évolutif

Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, corde teintée, pierres et branches de Gorge de Ceyrat, ciment blanc avec filasse, sacs en papier à la chaux, eau avec gesso, peinture aérosol, bâche, pneus de Michelin concassés et colorés, morceau de béton contribué par l'artiste Tom Castinel, matériaux collectés de Brézet : haut-parleur, tuyau d'aspiration, palettes industrielles, polystyrène, polyuréthane, morceau en plastique, tube en carton, Dimensions variables, 2018, Artistes en Résidence, Clermont-Ferrand



Un paysage de peintures N° 7 : évolutif (détail)



Installation incendiée N° 1, vidéo, 5'04, 2018, Sur le terrain vague de Brézet, Clermont-Ferrand : <https://vimeo.com/264575919>



Installation incendiée N° 1, vidéo, 5'04, 2018, Sur le terrain vague de Brézet, Clermont-Ferrand : <https://vimeo.com/264575919>



Assemblage N° 5 (série)

Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, ciment blanc avec filasse, béton gris, pierres et branches de Gorge de Ceyrat, photos froissées à la chaux, pneus de Michelin concassés et colorés, matériaux collectés à Brézet : palettes industrielles, polystyrène, chute de sapin en plastique, Dimensions variables, 2018, Artistes en Résidence, Clermont-Ferrand



Assemblage N° 5 (détail)



Traces fragmentées N° 1 (série)

Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar,
Dimensions variables (environ 12x7 cm de chaque pièce), 2018, Artistes en Résidence, Clermont-Ferrand

- Masahiro SUZUKI -



Geste architectural N° 1, vidéo, 12'30, 2018, Artistes en Résidence, Clermont-Ferrand : <https://vimeo.com/271112138>



Peindre en feu N° 1, vidéo, 3'21, 2018, Artistes en Résidence, Clermont-Ferrand : <https://vimeo.com/317257704>



Un paysage de peintures N° 6

Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, feutre, chutes de toile, corde teintée, bois industriel, bois flotté trouvé sur la plage de Cassis et prêté par l'artiste Arina Essipowitsch, pierres blanches et sable du Vallon de Castellàs, plantes recueillis dans la cour de l'abbaye, Dimensions variables, 2017, Vue de l'exposition *La voie du vent*, l'Abbaye de Silvacane, La Roque d'Anthéron



Un paysage de peintures N° 6 (détail)



Peinture debout N° 6 / Fragments encadrés N° 2 (séries)

Ciment blanc avec sable blanc et pigments locaux (Ôkhra et La Compagnie des Ogres), chaux, argiles de la carrière Richeaume et celle de la Ste. Victoire, Poudingues de la Galante (marbres de la Ste. Victoire), débris de *Peinture debout N° 6*, plaque en bois, 240x60x60 cm / 60x60x5 cm, 2017,

Vue de l'exposition *Promenade avec Nicolas De Ribou*, Voyons Voir au Domaine du Défend, Rousset : <http://artistesenresidence.fr/curatoriale/promenade-01-masahiro-suzuki/>

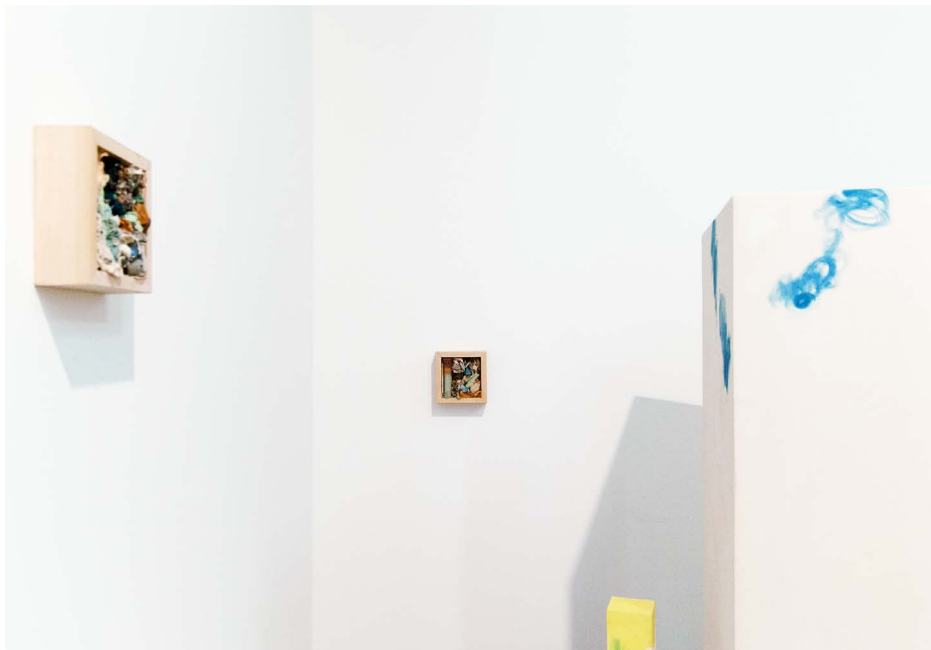


Peinture debout N° 6 / Fragments encadrés N° 2 (détail)



Un paysage de peintures N° 5 : nomade (neuf Peintures debout et trois Fragments encadrés)

Colle de peau de lapin avec poudre de marbre, huile d'œillette sur toile de coton, pigments industriels (du Luberon et d'autres), essence de lavande, térébenthine avec dammar, bois industriel, matériaux collectés lors du voyage à vélo en 2013 et ailleurs : marbres de carrare, pierres de bauxite de Sommières, petite branche, débris de plaque de plâtre verte trouvé dans la poubelle de Beffroi, résidus de peinture collectés depuis 5 ans, bouts de toiles de l'atelier La Calade, Dimensions variables, 2017, Vue de l'exposition 62e Salon de Montrouge au Beffroi, Montrouge



Un paysage de peintures N° 5 : nomade (détail)



Hors cadre N° 12

Colle de peau de lapin avec poudre de marbre, huile d'œillette sur toile de coton, pigments industriels (du Luberon et d'autres), essence de lavande, térébenthine avec dammar, débris de l'atelier La Calade : tréteaux coupés, chaise de bureau colorée, planche trouvée, matériaux collectés lors du voyage à vélo en 2013 et ailleurs, Dimensions variables, 2017, Atelier La Calade, Marseille



Hors cadre N° 12

Colle de peau de lapin avec poudre de marbre, huile d'œillette sur toile de coton, pigments industriels (du Luberon et d'autres), essence de lavande, térébenthine avec dammar, débris de l'atelier La Calade : tréteaux coupés, planche trouvé, matériaux collectés lors du voyage à vélo en 2013 et ailleurs, Dimensions variables, 2017, Atelier La Calade, Marseille



Hors cadre N° 12 (détail)



Un paysage de peintures N° 4
Colle de peau de lapin, huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, pigments industriels (du Luberon et d'autres), ocre jaune et rouge d'Okhra, peinture d'ocre industrielle en acrylique, tube en carton, Dimensions variables, 2015, Vue de l'exposition *Nouveaux Regards 2015* à l'Atelier de Cézanne, Aix-en-Provence



Un paysage de peintures N° 4 (détail)



*Un paysage de peintures N° 3, *la légende se trouve dans la page suivante*



Un paysage de peintures N° 3
 Colle de peau de lapin, huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar,
 pigments industriels (du Luberon et d'autres), 700x400 cm, 2015,
 Vue de l'exposition *Nouveaux Regards* 2015 au Pavillon de Vendôme,
 Aix-en-Provence



Un paysage de peintures N° 2-1

Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), ocre jaune et rouge d'Okhra, huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, châssis fabriqué de sapin du nord, tube en carton, bois flotté trouvé sur la plage de Cassis et donné par l'artiste Arina Essipowitsch, Dimensions variables, 2015, Vue de DNSEP à ESAAix, Aix-en-Provence



La peinture debout N° 3
Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), ocre jaune et rouge d'Ôkhra, huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, châssis fabriqué de sapin du nord, 225x108x101.5 cm, 2015, ESAAix, Aix-en-Provence



La peinture debout N°1
 Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), ocre jaune et rouge d'Ôkhra, huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, cadre du lit trouvé,
 188x88x12 cm, 2015, ESAAix, Aix-en-Provence

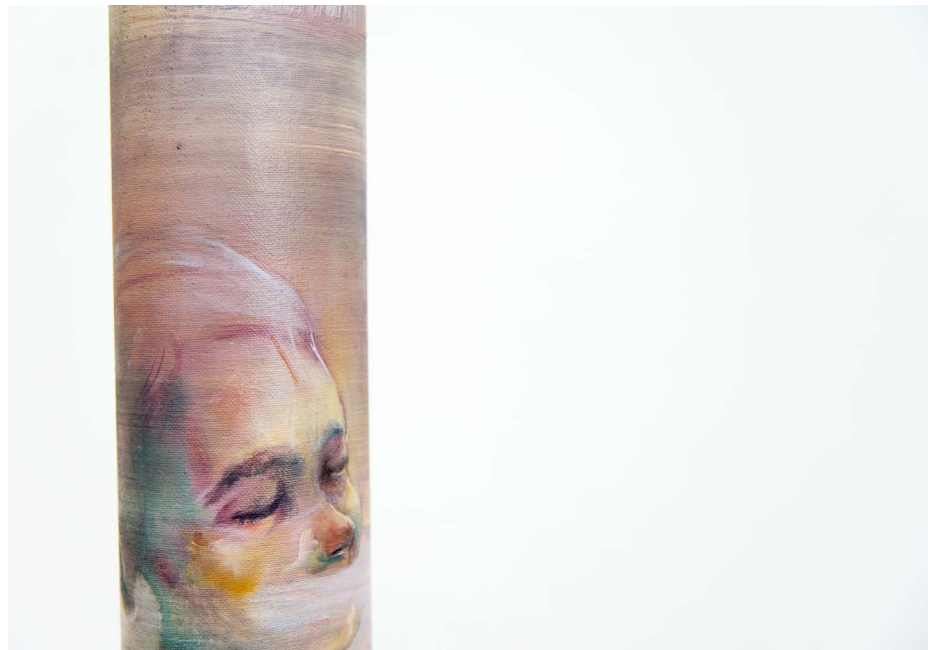


La peinture debout N° 2
 Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), ocre jaune et rouge d'Ôkhra, huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, cadre du lit trouvé,
 188x88x12 cm, 2015, ESAAix, Aix-en-Provence



La peinture debout N° 5

Colle de peau de lapin, pigments industriels, huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, tube en carton, 280x10cm, 2015, ESAAix, Aix-en-Provence



La peinture debout N° 5 (détail)



La peinture debout N° 4 (série)

Huile sur toile, pigments industriels (du Luberon et d'autres), tube en carton, 100x8.5cm, 2015, ESAAix, Aix-en-Provence



Un paysage de peintures N° 2-2
Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, grand lit ancien trouvé en face d'ESAAix, châssis fabriqué de sapin du nord, briques en ciment, carton de Boesner, tube en carton, feutre, branche de Ste. Victoire, Dimensions variables, 2015, Vue de DNSEP à ESAAix, Aix-en-Provence

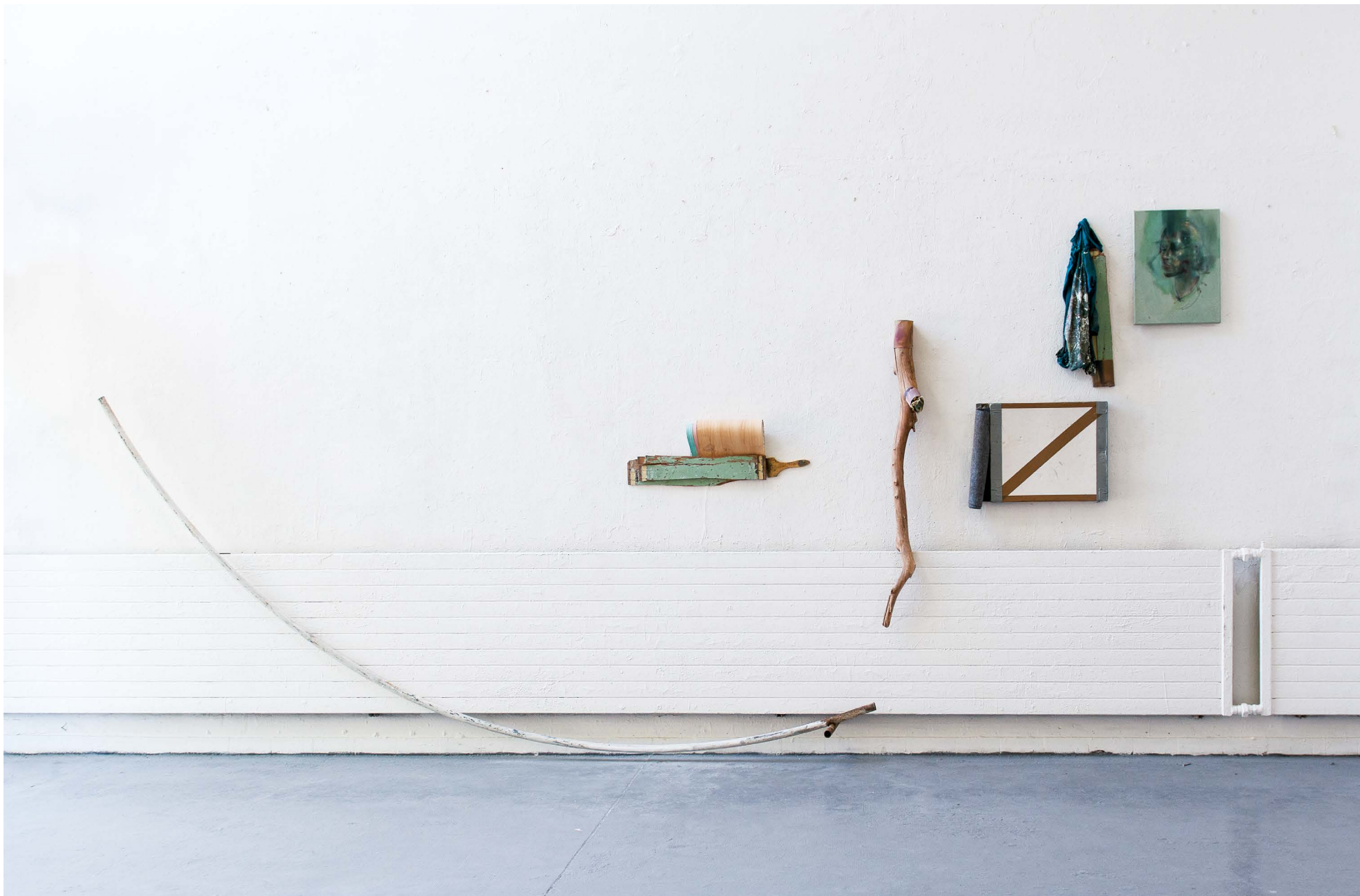


Assemblage N° 4 (série)

Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton, résidus de peinture collectés depuis 5 ans, tasse en porcelaine peinte par l'artiste, papiers colorés, brosse cassée de Liquitex, planche de sapin du nord, matériaux collectés lors du voyage à vélo en 2013, du séjour à Alexandrie en 2015, aux alentours de l'atelier d'ESAAix : bouts de tissus tachés, verres cassé recollé et peint, bouchon en plastique brûlé et peint, pot de peinture, miroir peint et brisé, branche, polyuréthane, débris en bois d'Alexandrie, abat-jour en verre, pierres de bauxite de Sommières, morceau de raisin contribué par le peintre égyptien, Dimensions variables, 2015, Vue de DNSEP à ESAAix, Aix-en-Provence

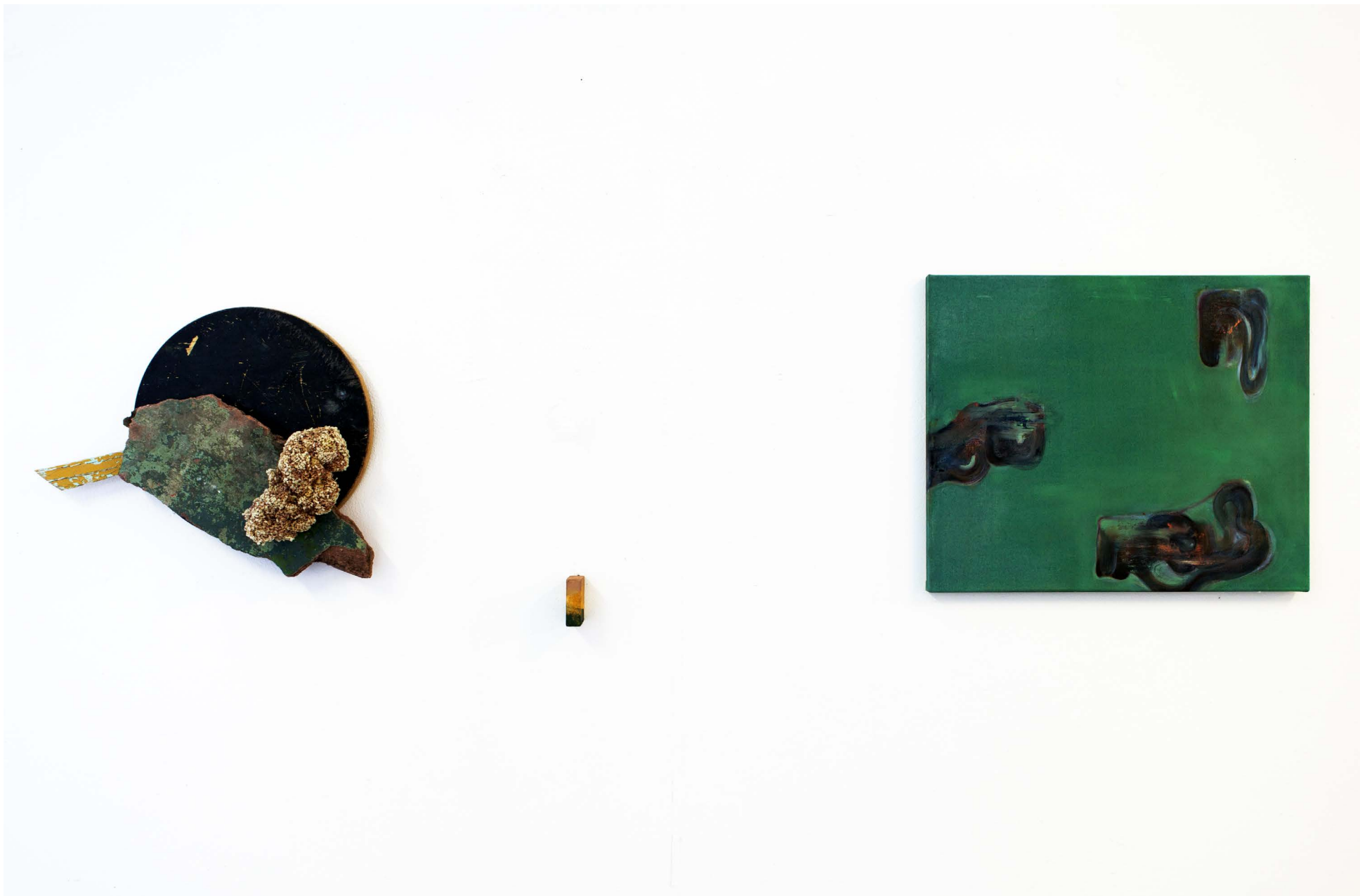


Assemblage N° 4 (détail)



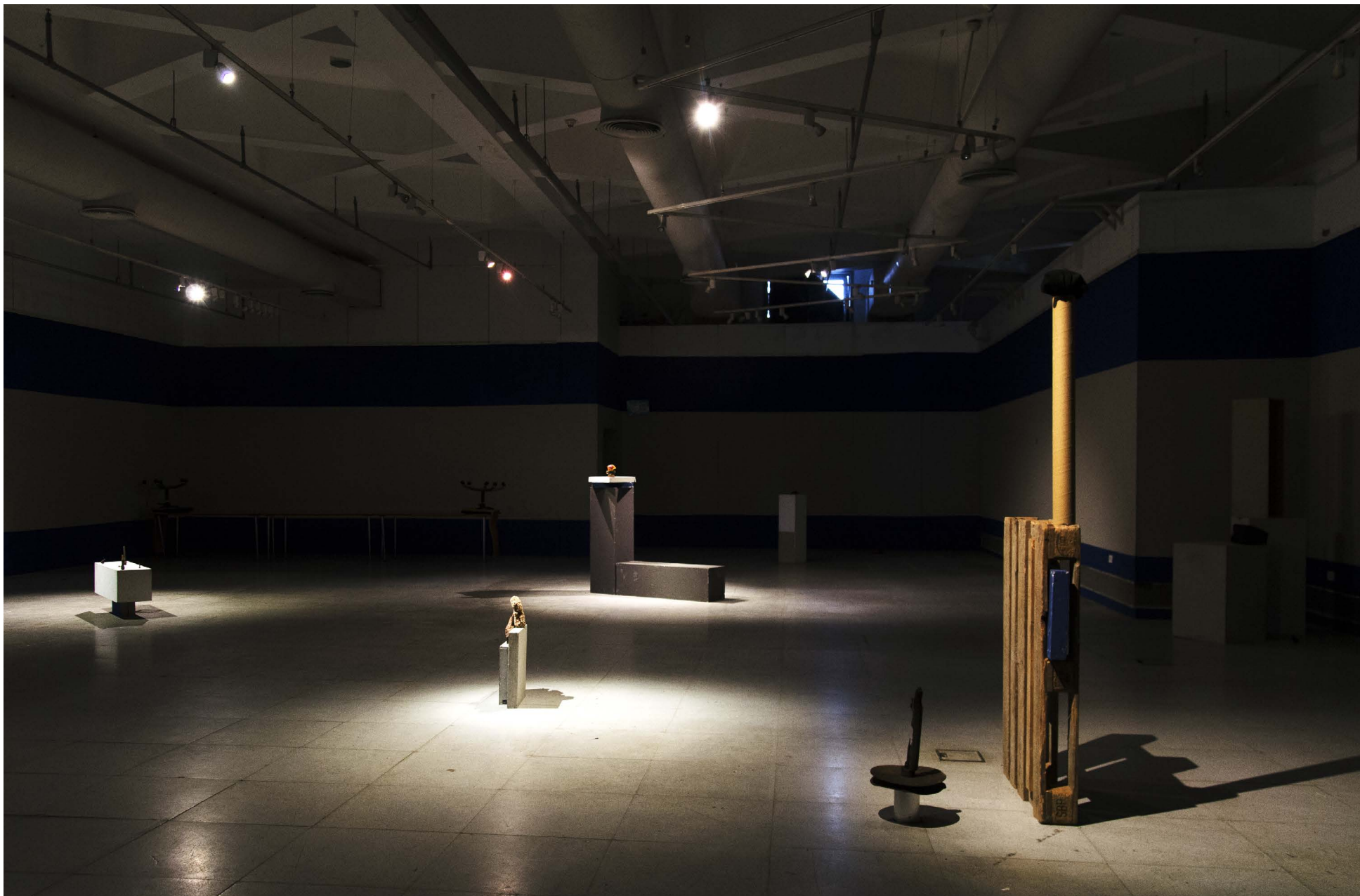
Hors cadre N° 11-1

Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton (portrait de Victor Hurltel), huile sur papier, boîte en carton plein rigide fabriquée pour transporter tableau pour le voyage à vélo en 2013, débris de toile, barre en acier, branche de la Ste. Victoire, feutre, chemise d'artiste, planches en bois, Dimensions variables, 2015, Vue de *DNSEP* à ESAAix, Aix-en-Provence



Hors cadre N° 11-2

Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar, matériaux collectés à Alexandrie : mousse séchée, débris du mur, chute de bois, Dimensions variables, 2015, Vue de *DNSEP* à ESAAix, Aix-en-Provence



Futurescape
Projection sur trois écrans et Installation avec matériaux collectés à l'ancienne gare Kafr Ashry et en ville : vis rouillées, débris de mur, corail séché, plante séchée, morceau de raisin contribué par le peintre égyptien, palette industrielle, carton en tube, objet inconnu brûlé, 2015, Vue d'exposition *Futurescape* dans le cadre de workshop à Bibliotheca Alexandrina, Égypte



Futurescape (détail)



Trace in-situ N° 1, Pierre trouvée sur place, 2015, Parking du logement à Alexandrie, Égypte



Trace in-situ N° 1 (détail)



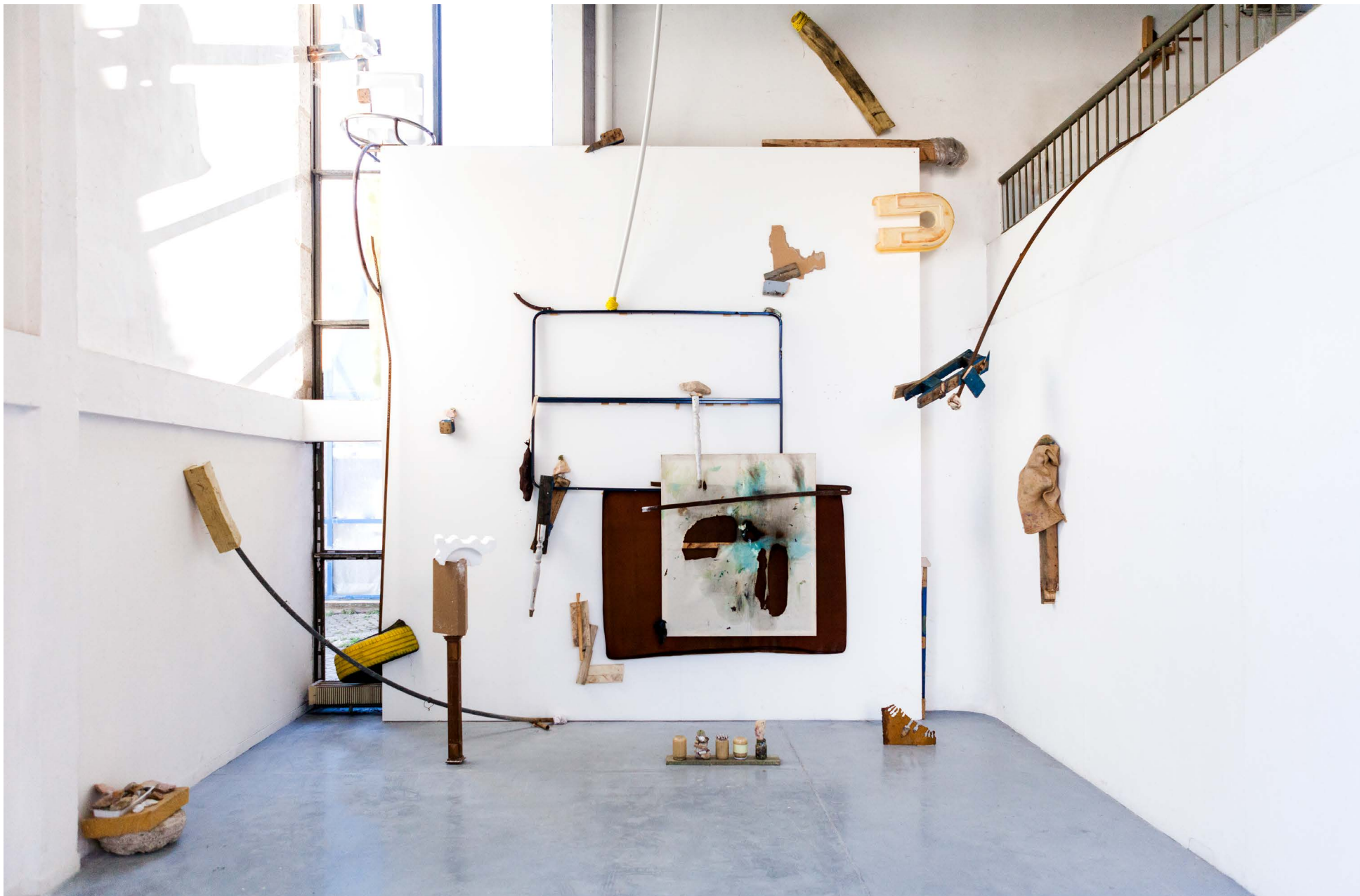
Trace in-situ N° 1 (détail)



Trace N° 11 / N° 13/ N° 14 (collection privée)
 Colle de peau de lapin, pigments industriels (du Luberon et d'autres), huile sur toile de coton, térébenthine avec dammar :
 48x38 cm, 48x58 cm, 48x38 cm, 2014-2015, ESAAix, Aix-en-Provence

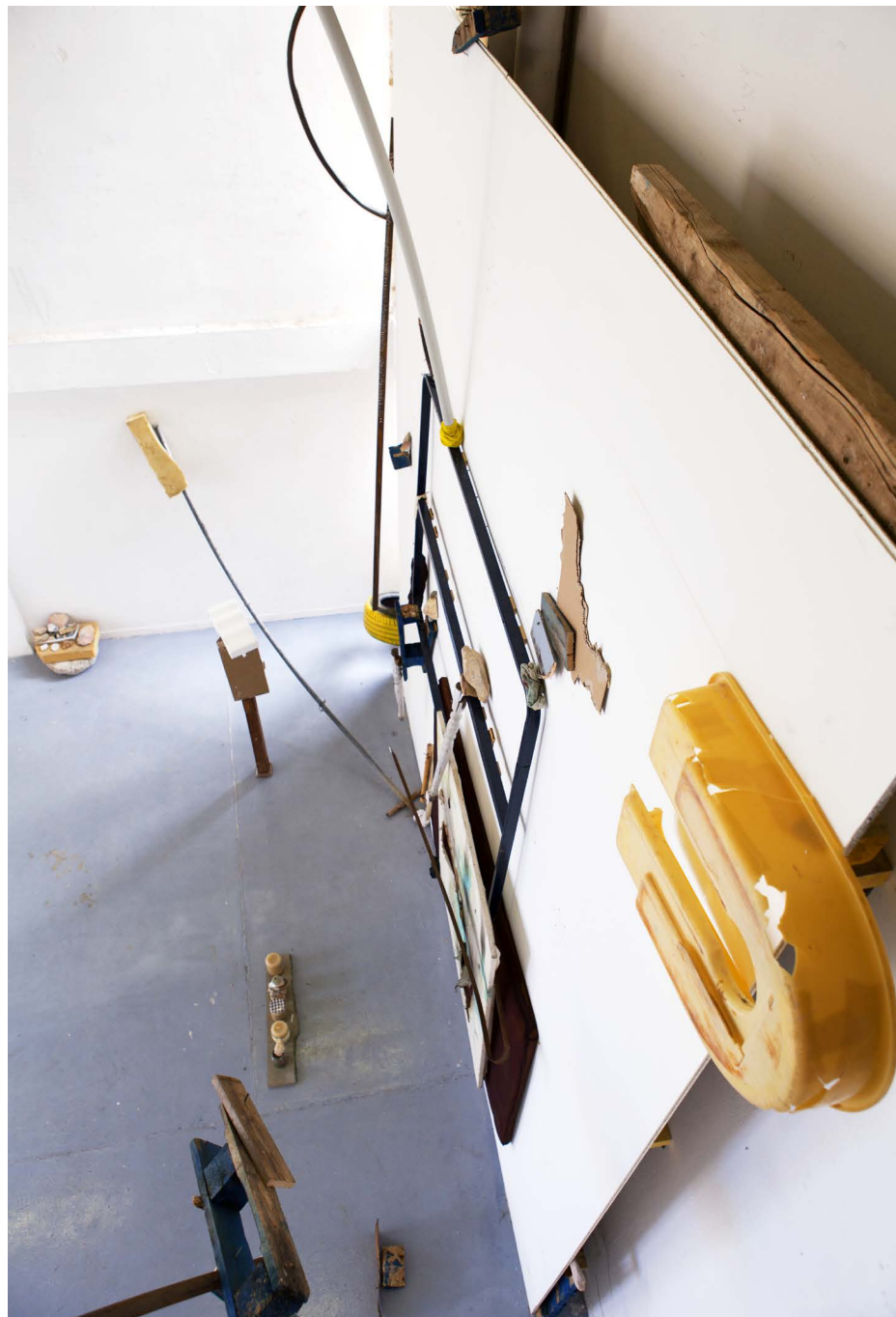


Hors cadre N° 4
Colle de peau de lapin, huile sur toile de coton, pigments industriels, térébenthine avec dammar, bâche tachée, planche en bois, débris de toile faite par moi, bois flotté de la plage de Cassis et donné par l'artiste Arina Essipowitsch, huile sur bocal en verre, Dimensions variables, 2014, ESAAix, Aix-en-Provence



Hors cadre N° 2

Pots de colle de peau de lapin, huile sur toile élastique brûlée, résidus de peinture collectés depuis 5 ans, marbres de carrare trouvés lors du voyage à vélo en 2013, pierres de bauxite de Sommières, matériaux collectés aux alentours de l'atelier : pneu colorée, morceaux de miroir peint et brisé, sac de jute, tuyau pvc, corde, oursin séché, bois industriel, carton, polystyrène, polyuréthane, métal rouillé, matelas, Dimensions variables, 2013, ESAAix, Aix-en-Provence



Hors cadre N° 2 (détail)



Hors cadre N° 1

Huile sur toile élastique brûlée, colle de peau de lapin avec pigments, toile de coton vierge, bois flotté brûlé et prêté par l'artiste Lilla Görözdí, bâche tachée, sac de jute, pains dans collants, boîte en carton plein rigide fabriquée pour transporter tableau pour le voyage à vélo en 2013, palette industrielle, oursin séché, pierres, tableau *Glacis N° 1*, résidus de peinture collectés depuis 5 ans, 200x360x120 cm, 2013, ESAAix, Aix-en-Provence

La précaution. Une attention patiente au rythme du monde

Construire un feu ne procède donc pas, pour Masahiro Suzuki, d'une situation particulière ou d'un sens frontalement symbolique : c'est un acte dans un processus de vie qui en compte un grand nombre chaque jour. Mais c'est aussi, pour cette raison là expressément, un fait inédit, une décision qui se présente d'emblée comme une parfaite nouveauté, voilée encore de mystère.

L'instant possède chez cet artiste une force convaincante : il absorbe aussitôt les énergies disponibles et concentre à lui seul toutes les nécessités. L'intense et scrupuleuse attention patiente dont l'artiste entoure ses moindres actes quotidiens, ne manque pas de surprendre les visiteurs. C'est comme si toute une vie insoupçonnée résonnait dans ces gestes, une vie chargée de mémoire mais aussi de promesse.

La précaution dont fait preuve alors l'artiste dans la manipulation des objets de ses découvertes et de son travail, témoigne du sentiment obscur d'une existence enfouie dans la moindre parcelle d'activité, dans le matériau le plus pauvre, dans le plus secret réseau de gestes ralentis. Rassembler un à un les matériaux, les ordonner, déchirer le papier en lamelles, casser le bois en brindilles, alimenter posément le feu qui prend et monte, le surveiller, accroupi, comme on surveille un enfant malade ou un animal blessé : il importe non pas d'agir simplement mais, plus profondément, plus intensément, de se fondre dans cet instant qui devient alors un foyer de conscience, une parcelle parfaite de la durée universelle.

Tout l'art de Masahiro Suzuki peut être dès lors appréhendé comme une méditation sur le temps et sur l'usage raisonné d'une vie dont la tranquillité relève nécessairement d'un accord avec le rythme du monde. L'extériorité et l'intériorité ajustent ainsi leur point de fuite en une scansion fluide, unifiée, impalpable. La main, les mains, travaillent donc en permanence, les journées se présentant comme un écoulement généreux de gestes enchaînés, tous accordés les uns aux autres, comme une phrase murmurée ou une ligne d'écriture. Comme une marche précautionneuse et permanente.

Michel CEGARRA

Directeur artistique du DomaineM

Ancien directeur du Département des Arts plastiques

à l'Université Charles de Gaulle – Lille III

Les cahiers / N°15, DomaineM, 2018, pp. 12-15

Les chasses subtiles de l'artiste-cueilleur. Traverser l'atelier, marcher dans la forêt

[...] L'environnement naturel, le biotope, pourvoit en quelque sorte aux besoins de l'atelier de l'artiste pour la confection des supports, des châssis, des objets assemblés, des pigments et des colorants. De sorte que l'œuvre émerge d'un processus de création qui l'apparente elle-même à une production vivante, l'extériorité du monde et l'intériorité de l'atelier participant alors d'un processus unique, d'une *même énergie*, indomptée ou sauvage ici, réagencée et réactivée là. Comme si traversant l'atelier l'artiste marchait dans la nature, et comme si les marches à travers la nature relevaient encore de la stricte géographie de l'atelier.

Les récoltes sont aussitôt suivies d'opérations diverses en constant réajustement - sélection, pulvérisation, tamisage, décoction, macération – et nécessitent des outils précis – jeu de tamis, mortier et pilon, bouilloire, filtres- qui sont soigneusement lavés, un à un, et rangés après usage sur la table même où sont alignés les pots de pigments déjà stabilisés. En somme, outils et matériaux agissent de concert comme des éléments équivalents dont les manipulations sont traversées d'une même attente et investies d'un pouvoir analogue, productif et symbolique tout à la fois. Toucher le monde, y porter la main, en extraire des fragments, les donner à voir en les transformant. La *forme de vie en art* que s'est construite Masahiro Suzuki repose sur ce lien permanent avec les *arcana naturae*, les dispositifs – trésors naturels ou objets abandonnés – que la nature ou l'environnement mettent à notre portée et qui sollicitent notre désir de création et connaissance appliquée à partir de prélèvements discrets.

L'œuvre comme manteau du voyageur. “N'oublier jamais que je suis dans la vie”

[...] Les périples rimbaldiens de Masahiro Suzuki ont dès lors peu à voir avec les problématiques du “déplacement” *pour l'œuvre* des Earth Artists¹. La nature, chez Masahiro Suzuki, n'est pas ramenée, à son *arraisonnement par la raison technique* comme chez Robert Smithson ou Michael Heizer, familiers des pelleteuses et autres bulldozers, ou chez Walter de Maria dont le *Lightning Field*, avec ses 400 mâts d'acier à pointes dures acérées, hérissés dans le désert du Nouveau Mexique, en 1977, vise à provoquer de spectaculaires nuées d'éclairs où l'on a parfois voulu voir,

non sans complaisance, une “inspiration cosmique et primitive”² voire un retour du “Sublime” au sens hégélien de “besoin primitif de l'art”³.

Rien de tout cela chez Masahiro Suzuki pour qui l'indubitabilité du monde extérieur – qui est toujours le *monde au-delà*, c'est-à-dire le monde *plus loin* – c'est qu'il semble être en expansion permanente, comme le cosmos. De sorte que *le parcourir* c'est apparemment renouveler l'expérience de la découverte, comme si le voyage ne pouvait qu'être incessant, ajoutant toujours de nouveaux lieux, de nouvelles strates, de nouveaux parcours et de nouveaux signes. Le *backpacker*, selon le vocable employé par l'artiste, c'est-à-dire le voyageur sac à dos, le “routard”, traverse en permanence une forêt de signes. C'est l'avalée des avalées : l'artiste “dévore” le monde pour faire oeuvre, comme le disait Karel van Mander de Brueghel voyageant des Flandres jusqu'à la Sicile en traversant les Alpes et l'Italie⁴. Ou plutôt, selon Masahiro Suzuki : pour construire sa propre “forme de vie” (*forma vitae*)⁵, cette “vie d'artiste” ou de poète qui, aujourd'hui, heurte de front les logiques de quantification, de surveillance et d'asservissement à la marchandisation incontrôlable d'un monde désormais menacé.

Michel CEGARRA

Directeur artistique du DomaineM

Ancien directeur du Département des Arts plastiques

à l'Université Charles de Gaulle – Lille III

Les cahiers / N°15, DomaineM, 2018, pp.17-19, pp.26-28

1. Voir Anne-Françoise Penders, En chemin, le Land Art, Tome 1 : Partir, 1999, Bruxelles, La Lettre Volée, p. 54.

2. Anne-Marie Penders, op. cité., p. 44.

3. Gilles A. Tiberghien, Land Art, Paris, Editions Carré, 1995, p. 77. De tels propos aujourd'hui soulignent l'urgence qu'il y a à repenser les pratiques du Land Art, en distinguant sans doute celles portées par des Européens (Richard Long, Herman de Vries, Andy Goldsworthy...) et celles promues par des artistes américains fascinés par la névrose entropique du monde industriel, par ce qui advient “quand le camion s'est retiré” comme le disait Smithson. Voir Ann Reynolds, Robert Smithson. Du New Jersey au Yucatán, leçons d'ailleurs, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Anaël Lejeune et Olivier Mignon, MIT 2003, Bruxelles, (SIC), 2014, p. 320.

4. Dans son *Schilder Boeck* (Le Livre des Peintres), publié en 1604.

5. “Nous nous demanderons d'abord si, par les termes de “vie”, “forme de vie” (*forma vitae*), “forme du vivre” (*forma vivendi*) on n'a pas cherché à nommer quelque chose dont le sens et la nouveauté restent encore à déchiffrer et n'ont, à cet égard, pas cessé de nous concerner de près.”, Giorgio Agamben, de la très haute pauvreté. règles et forme de vie – Homo Sacer, IV.I, Paris, Payot-Rivages, 2011, Rivages poche/petite bibliothèque, 2013, p. 113.

Masahiro Suzuki voyage. Ses peintures sont chargées de la multitude de paysages qu'il traverse, sentimentalement. Les toiles ont pu être tendues comme de classiques fenêtres contemplatives. Elles sont ces temps-ci, surfaces d'objets à contourner ou simplement libres, inscrites dans des compositions qui les dépassent. Ces vastes partitions associent façonnages intentionnels et éléments glanés en chemin. Car l'artiste sillonne le monde, à bicyclette, locomotion ni lente ni rapide assurant un contact avec le sol. Il dit parler tout seul lorsqu'il pédale. Il sait mettre pied à terre pour cueillir un volume, croquer une forme. Nomade, sa motivation peut surgir d'un livre, et son objectif demeure l'apprentissage, d'un instrument, d'une technique de drague, d'une langue ou tout autre savoir. Son impatience l'a mené vers les arts visuels dont il respecte l'immédiateté. Et ses œuvres saisissent d'emblée. La gamme est atmosphérique. L'émotion est minéralisée. Le peintre relie sa pratique de l'abstraction, au culte de la ruine. C'est un détour par Pompéi qui affirma en lui cette correspondance. Fondamentalement ému face à la beauté du site, il ne put à partir des fragments perçus, qu'en reconstruire une vision déraisonnable. Du romantisme au-delà de la figuration. Ancrer sa subjectivité dans ce que l'on regarde. Avoir toujours conscience d'où l'on est. L'itinéraire géographique devient métaphore existentielle. Concrètement, d'après la course de l'artiste sur le globe, il s'occidentalise. Japon, Chine, Inde, Égypte, Pologne, République tchèque, Allemagne, Italie, France, Angleterre, Espagne, Portugal. Si la terre est bien ronde, il devrait, dans cette direction, finir à son point de départ, arrivant depuis l'orient cette fois. Pour l'instant, la Provence est sa base donc sa palette. Le contraste inépuisé entre la voûte céleste et le relief des terrains continue aujourd'hui d'alimenter les intensités picturales de Masahiro Suzuki.

« Mon but est de voir le bleu du ciel »

Joël RIFF

Communication et expositions, Moly-Sabata / Fondation Albert Gleizes, Sablons
62e Salon de Montrouge, 2017 , pp. 112-113

C'était six ans avant son diplôme, dans les environs de Sadska en République Tchèque. Masahiro Suzuki écrivait dans son journal cette phrase où l'innocence resplendit, déconcertante et vivifiante : « N'oublier jamais que je suis dans la vie. » En fait, il pleuvait des cordes, il avait été réveillé en pleine nuit parce que sa tente commençait à flotter sur l'eau. Quand vous voyez Masahiro, il semble toujours joyeux, mais l'apparence n'occulte pas les difficultés du voyage. Masahiro les a connu, et il voyage encore et toujours, toujours joyeux, coûte que coûte, quoiqu'il arrive, traversant en 2009 toute l'Europe. Ce n'est pas pour rien s'il a le livre de Zarathoustra dans son sac à dos. On dirait que les torrents de terre ocre qu'il a traversés sur les chemins, vibrent encore dans sa peinture. Et il pousse sa peinture vers le volume. Pour qu'elle devienne paysage. Le paysage est aussi bien sûr une toile accrochée au mur (comme une vibration énigmatique) que dans des stèles, des blocs de sensations de taille humaine, et des tubes en carton debout, autant de monuments au mouvement des couleurs, avec quelques figures qui surgissent là et là. Les parallélépipèdes rectilignes, massifs : la couleur fait-elle évanouir leurs bords droits ? Ils expriment paradoxalement une audace, une liberté hors du commun. Mais on peut aussi y voir la dislocation du paysage japonais, habitué aux séismes et aux tsunamis. Le 11 mars 2011 est la date de la catastrophe de Fukushima, dont on ne parle guère aujourd'hui comme le rappelle dernièrement Stéphane Thibierge dans le numéro 423 d'Artpress en juin 2015.

Paul-Emmanuel ODIN

Directeur artistique du lieu de création La Compagnie à Marseille
Nouveaux Regards 2015, p.7

M. Masahiro SUZUKI

Né en 1985 à Tokyo, Vit et Travaille quelque part en France

Adresse postale : 4, avenue de la Cible

13100 Aix-en-Provence

Tél : 0786541904

Mail : masso364@gmail.com

<https://masahirosuzuki.tumblr.com>

<http://documentsdartistes.org/artistes/suzuki/repro.html>

N° SIRET: 81472403500013

N° MDA: S974040

Exposition (sélectionnée)

| | |
|------|---|
| 2020 | <i>Après l'école - Biennale artpress des jeunes artistes – Saint-Étienne 2020</i> / collectif / Cité du Design, Sainte-Étienne, FR. |
| | <i>De la pierre au pétale</i> / duo / Fonds d'Art Moderne et Contemporain, Montluçon, FR. |
| 2019 | <i>Wanderobjekten Nr.2</i> / solo / Installation dans un lieu public, Marseille, FR. (action artistique) |
| | <i>Sud magnétique</i> / collectif / Vidéochroniques, Marseille, FR. |
| 2018 | <i>Sommeil du monde, poussière des images</i> / solo / DomaineM, Cérilly, FR. |
| | <i>Das Wanderobjekt : Übergang</i> / solo / Installation dans un lieu public, Luckau, DE. (action artistique) |
| 2017 | <i>La voie du vent</i> / solo / Abbaye de Silvacane, La Roque d'Athéron, FR. |
| | <i>Promenade avec Nicolas De Ribou</i> / solo / Voyons Voir au Domaine du Défend, Rousset, FR. |
| | <i>OAA! 2017</i> par Chateau de Servières / collectif : Atelier La Calade, Marseille, FR. |
| | <i>Génération Baby Dance</i> / collectif / Atelier La Calade, Marseille, FR. |
| | <i>62e Salon de Montrouge</i> / collectif / Beffroi, Montrouge, FR. |
| 2015 | <i>Chroniques Alexandrine</i> / collectif / FRAC PACA, Marseille, FR. |
| | <i>Peregrino, une rencontre avec Masso</i> / solo / Bibliothèque Méjanès, Aix-en-Provence, FR. |
| | <i>Nouveaux Regards 2015</i> / solo / L'atelier Cézanne, Aix-en-Provence, FR. |
| | <i>Nouveaux Regards 2015</i> / collectif / Pavillon du Vendôme, Aix-en-Provence, FR. |
| 2014 | <i>Comme un vestige</i> / collectif / Mas-de-Gréoux, Maussane-les-Alpilles, FR. |
| 2013 | <i>Masso im Altemeister</i> / solo / Café Restaurant Altemeister, Dresde, DE. |
| | <i>Echtzeitmalerei</i> / collectif / Salle du Sénat, École des Beaux-Arts de Dresde, DE. |
| 2012 | <i>Multiplication</i> / collectif / Candid Arts Gallery, Londres, UK. |
| 2011 | <i>Der lustige Kunst-Opa würde das sicher auch ganz toll finden</i> / collectif / L'atelier de Kamenzerstr. 45, Dresde, DE. |
| 2010 | <i>Empty Space</i> / collectif / Atelier Galerie Subsuelo, Berlin, DE. |
| 2009 | <i>Blue Monday</i> / collectif / Kulturwerk des bbk berlin GmbH, Berlin, DE. |

Bourse / Résidence

| | |
|-------------|---|
| 2020 | Résidence d'artistes : <i>DomaineM</i> , à La Motte-Leyrat, FR. |
| 2019 | Résidence d'artistes (duo) : <i>Shakers</i> , à Montluçon, FR. |
| 2018 | Résidence d'artistes : <i>DomaineM</i> , à Cérilly, FR. |
| | Résidence d'artistes : <i>Spektrale 8 - CreativQuartier</i> , à Luckau, DE. |
| | Résidence d'artistes : <i>Artistes en Résidence</i> , à Clermont-Ferrand, FR. |
| 2017 | Résidence d'artistes : <i>Fondation Vasarely</i> , à Aix-en-Provence, FR. |
| | Résidence d'artistes : <i>Voyons Voir au Domaine du Défend</i> , à Rousset, FR. |
| | Bourse de la création : <i>Gojiki</i> pour 62e Salon de Montrouge, FR. |
| 2015 | Résidence d'artistes : <i>3 bis F</i> , à Aix-en-Provence, FR. |
| 2014 | Bourse scolaire : <i>Fondation de France</i> . |
| 2013 - 2014 | <i>DAAD</i> - Erasmus de Dresde à Aix-en-Provence. |
| 2009 | Atelier de <i>Kunsthaus Tacheles</i> à Berlin, DE. |

Publication

| | |
|------|---|
| 2020 | - Catalogue : <i>Artpress Numéro Spécial</i> , texte par Romain Mathieu, à Sainte-Étienne, FR (à venir) |
| 2019 | - Édition en ligne : <i>Document d'artiste PACA</i> , à Marseille, FR. http://documentsdartistes.org/artistes/suzuki/repro.html |
| 2018 | - Catalogue : <i>Les cahiers / n°15</i> , texte par Michel Cegarra, à Cérilly, FR |
| | - Livre d'artiste : <i>Sur le chemin courbe</i> , texte par Masahiro Suzuki, éd. Poëin + DomaineM, à L'Etelon, FR. https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb456274519 |
| 2017 | - Catalogue : <i>62e Salon de Montrouge</i> , texte par Joël Riff, à Montrouge, FR. |
| | - Article en ligne : <i>Pariscope</i> , texte par Marine Plantin, à Paris, FR. http://www.pariscope.fr/base/les-jeunes-pousses-de-l-art-contemporain-sont-au-beffroi-a-montrouge |
| 2015 | - Catalogue : <i>Nouveaux Regards 2015</i> , texte par Paul-Emmanuel Odin, à Aix-en-Provence, FR. |
| | - Article en ligne: <i>Centre National des Arts Plastiques</i> , FR. http://www.cnap.fr/masahiro-suzuki |
| 2013 | - Article du journal et en ligne : <i>Dresdner Neuste Nachrichten</i> , texte par Torsten Klaus, à Dresde, DE. http://www.dnn.de/Kultur/Kultur-News/Drei-junge-Kuenstler-arbeiten-im-Senatssaal-der-Dresdner-Kunsthochschule-ganz-eng-beieinander |
| | - Le journal de <i>Bild-Zeitung</i> , DE |

Formation

| | |
|-------------|--|
| 2016 - 2018 | Université d'Aix-Marseille, UFR ALLSH, Arts plastiques, FR. |
| | Obtention du diplôme en master II, Mémoire suivi par Sylvie COËLLIER |
| 2013 - 2015 | École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, FR : Obtention de DNSEP |
| 2010 - 2013 | École Supérieure des Beaux-Arts de Dresde, DE. |
| | Classe des Professeurs Christian Macketanz et Hans-Peter Adamsky. |
| 2009 - 2010 | Stage dans l'atelier de gravure à Kulturwerk des bbk berlin GmbH à Berlin, DE. |
| 2005 - 2007 | Université d'Art de Musashino à Tokyo, Design informatic, JP. |

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, vidéo, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.